

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 81 (2019)

Heft: 5

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Christoph Krieg, son père Fritz et son frère Adrian (de g. à d.) devant le Fiat « Winner F110 » et un « Bigbaler » New Holland. Photos: LD/D/Dominik Senn

« Winner » gagnant

L'entreprise de travaux agricoles « Krieg Säriswil » et l'exploitation laitière et de grandes cultures attenante sont constituées en communauté d'exploitation intergénérationnelle entre Fritz Krieg et ses fils Marcel, Adrian et Christoph. Un Fiat « Winner F110 » de 1991 a marqué les origines de l'entreprise.

Dominik Senn

Fritz Krieg est né en 1958. Il exploitait un domaine en fermage à Krauchthal (BE), où il a créé, parallèlement à la culture de céréales et à la production laitière, une entreprise de battage, de pressage de balles et de service hivernal. Quatre ans après son mariage avec Theres, née Marbot, Fritz Krieg a vu se vendre le domaine qu'il louait. Le couple a donc repris la ferme des Marbot à Säriswil (BE). « Je suis parti de zéro pour créer l'entreprise de travaux agricoles, explique Fritz. J'ai ça dans le sang: soit on est entrepreneur soit on ne l'est pas. » Dès le départ, il a pu compter sur une moissonneuse-batteuse Laverda « 3350 » avec correcteur de dévers et sur le Fiat « Winner F110 » de 1991, acquis en 1995, auquel il a attelé sa première presse à balles parallélipipédiques NH « 4820 » de couleur brune. « J'ai fait mes

débuts avec le <Winner>, de mon point de vue le tracteur d'entrepreneur par excellence. »

Communauté d'exploitation

L'entreprise de travaux agricoles « Fritz Krieg Säriswil » s'est d'abord appuyée sur le « Winner », auquel se sont ajoutés au fil des ans un Fiat « 70-90 », puis trois New Holland, un « TM 150 » de 2003, un « TM 140 » puis un « 7050 » de 2009. Entre 2014 et 2019 trois Fendt les ont rejoints, un « 818 », un « 516 » et un « 310 ». L'offre de prestations a été beaucoup élargie: semis, fauchage, andainage, pressage, battage, transports (y compris de lisier). Organisés depuis 2015 en communauté d'exploitation intergénérationnelle, Fritz Krieg et ses fils Marcel (agriculteur), Adrian (maître agriculteur) et Christoph (agricul-

teur et mécanicien de machines agricoles) connaissent un véritable succès. « Il n'y a pas que le <Winner>; mes fils aussi ont contribué au renouveau de l'entreprise de travaux agricoles », souligne Fritz Krieg. « Tous trois se sont impliqués dès leur plus jeune âge dans son développement. »

13 500 heures au compteur

Le compteur du Fiat « Winner » affiche 13 500 heures de service. Son moteur Fiat-Iveco de 110 chevaux n'a jamais nécessité de réparations – « on touche du bois » – et ce 6-cylindres réagit « avec beaucoup de souplesse et de puissance », explique Christoph Krieg, qui met à profit ses compétences en machinisme pour maintenir en état l'impressionnant parc de matériel. Il n'a que des éloges pour la boîte à vitesses 32AV/16AR Hi-Lo de ce tracteur à inverseur

synchronisé, ainsi que pour ses freins sur les quatre roues qui étaient à l'époque des éléments d'avant-garde sur un tracteur. Une caractéristique de cette première génération de tracteurs munis d'équipements électroniques? Ils tombaient souvent en panne en raison de ces composants. Heureusement pour les finances du domaine qu'il n'a pas fallu trop en remplacer. Les pièces de rechange, éléments mécaniques compris, sont encore toutes disponibles.

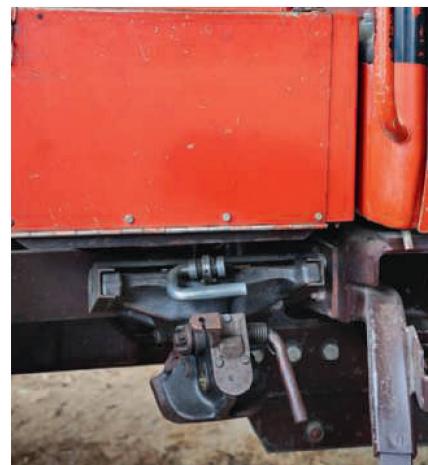
Un rôle clé et du matériel moderne

Outre les prestations de service, l'élevage laitier a aussi connu une forte croissance ces dernières années. Actuellement, l'exploitation emploie 8 personnes à plein temps. En période de hausse des coûts de personnel et de pénurie de main-d'œuvre qualifiée, le quatuor Krieg est constamment à la recherche de solutions pour optimiser l'efficacité du travail. Les robots de traite et pour l'évacuation du fumier, des machines performantes pour traiter de grandes surfaces, le guidage GPS, la gestion de données dans le cloud, le nuage informatique, font maintenant partie du quotidien de l'exploitation. Il faut souvent que le taux d'utilisation d'une machine soit élevé pour assurer sa rentabilité. C'est précisément là-dessus que les agro-entrepreneurs et les communautés d'utilisation de machines jouent un rôle clé en Suisse, s'exclament en chœur les Krieg.

Sur le modèle hollandais

Exemple l'an dernier, lorsque les Krieg ont acheté, au sein d'une communauté

voisine d'utilisateurs de machines, une mélangeuse à fourrage automotrice Strautmann. Particularités de cette opération: chaque participant utilise quotidiennement la machine mais c'est l'entreprise Krieg qui la conduit, qui s'occupe de la maintenance et qui, le cas échéant, procède aux réparations. En pratique, les agriculteurs fournissent les ressources fourragères mais un des conducteurs de l'entreprise passe l'entier de sa matinée à préparer le fourrage pour les cinq exploitations participantes. Pendant les mois d'hiver, une seule machine sert ainsi à préparer le fourrage de 400 vaches laitières et de 100 têtes de jeune bétail. Selon Fritz Krieg, un tel service est courant en Hollande. ■



Un support très pratique pour ranger l'attelage Rockinger, qu'on a ainsi toujours sous la main.

De Fiat à CNH

En Suisse, il n'existe pas de chiffres exacts sur les ventes de tracteurs Fiat, car ils n'ont pas été saisis par voie électronique. En 1899, Giovanni Agnelli et quelques associés ont créé la « Fabbrica Italiana Automobili Torino », autrement dit la Fiat. Dès 1919, elle construit son premier tracteur de série, le modèle « 702 ». En 1950 naît la gamme « 50 » à quatre roues motrices et, dès 1973, apparaissent des tracteurs de plus de 100 chevaux lancés sur le marché. En 1984, Fiat Trattori devient Fiatagri, la marque de tracteurs du groupe Fiat qui achètera ensuite le département tracteurs de la Ford Motor Company. En 1991, juste avant de racheter Ford New Holland, Fia-

tagri lance la série « Winner ». Les tracteurs de la série « 90 » offrent des puissances de 55 à 180 chevaux. Ils sont équipés de cabines bien insonorisées, de commandes et de réglages électroniques, de transmissions synchronisées ou powershift et de moteurs modernes Fiat-Iveco. Dès 1995, les tracteurs sont commercialisés sous le nom New Holland, que Ford a cédé à Fiat. En 1999, New Holland et le fabricant de machines agricoles et de chantiers Case Corporation fusionnent pour former Case-New Holland, CNH, dont 90% des actions sont détenues par le groupe Fiat. Aujourd'hui, CNH est le deuxième constructeur mondial de tracteurs derrière John Deere.



L'entreprise « Fritz Krieg Säriswil » a pris son premier élan avec une presse attelée à un « Winner ». Un succès jamais démenti.